

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Khider – Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Étrangères
Filière de Français



**Pour l'obtention du diplôme de Master
Option: Didactique des Langues-Cultures**

***La motivation scolaire dans
l'enseignement/apprentissage en classe
de FLE.***

Cas des apprenants de la 1^{ère} A.M

C.E.M TKOUTI Ahmed-Biskra

Présenté par :
GUETTAF Amani

Encadré par :
Dr BOUMERZOUG Chafika

Membres du Jury

Rapporteur : Dr BOUMERZOUG Chafika MAB Université de Biskra

Président : Dr KHIDER Salim MCA Université de Biskra

Examineur : Mr CHELLOUAI Kamal MAA Université de Biskra

Année universitaire : 2020 - 2021

Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec beaucoup de joie et d'estime à : mes très chers parents qui ont attendu avec patience le fruit de leur bonne éducation.

Mon père : mon super héros, mon modèle de sagesse et de générosité, qui grâce à ses conseils valeureux qui m'ont donné la puissance et le courage.

Un grand merci.

Ma mère : ma source de volonté et d'espoir, qui a toujours cru en moi et n'a pas cessé de m'inciter, de m'encourager et de me donner la force sans limites.

Un grand mérite.

A mon cher frère Aïmen ,

A mes chères sœurs Narimane, Razan et Rassil,

A mes belles copines Sara et Abir qui n'ont pas hésité de m'offrir des moments d'encouragement dans les temps pénibles,

A mes exceptionnelles : Lamia, Ihcene, Ikram, Nessrine et Oumaima,

A toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Remerciements

On remercie d'abord Allah de nous avoir accordé l'aide et de nous avoir donné la patience, le courage et la santé durant nos études.

*Nous exprimons nos sincères sentiments de gratitude à notre directeur de recherche Docteur **BOUMERZOUG Chafika** qui nous a honorés par sa direction, ses orientations pour son aide et ses précieux conseils.*

*Mes vifs remerciements s'adressent également à **M^{elle} OUAMANE Nadjette**, **M^{elle} CHABANI Farida** et **M^r GUETTOUCHI Salim** et pour ses éclairages judicieux et pour ses encouragements pour accomplir ce modeste travail.*

Nous remercions tous les enseignants du département de français pour la formation durant mon cycle universitaire.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin.

Merci 

Table des matières

Dédicace	p01
Remerciements	p02
INTRODUCTION GENERALE	p08
CHAPITRE I : LA NOTION DE MOTIVATION	
Introduction.....	p11
1- Que est-ce que la motivation	p11
1.1- Définition des auteurs.....	p11
1.2- Définition des dictionnaires.....	p12
1.3- La motivation selon Maslow.....	p13
1.4- La pyramide des besoins selon Maslow.....	p13
1.4.1-Les besoins psychologiques.....	p13
1.4.2-Les besoins de sécurités	p14
2- Les principales théories sur la motivation scolaire.....	p14
2.1-La motivation d’accomplissement.....	p14
2.2- La théorie du but, motivation et réussite scolaire	p15
2.2.1 - La motivation en tant que pulsion.....	p15
2.2.2. La motivation en tant que but.....	p16
3- Les types de la motivation.....	p17
3.1- La motivation intrinsèque.....	p18
3.2- La motivation extrinsèque.....	p19
Conclusion.....	p20
CHAPITRE II : LA MOTIVATION SCOLAIRE EN CLASSE DE FLE	
Introduction.....	p22
1. Comment motiver les apprenants.....	p22
2. Les stratégies d’apprentissage.....	p22
3. Les stratégies pour motiver les apprenants à apprendre.....	p23
4. Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l’apprenant...	p23

4.1- Les facteurs externes à la classe.....	p23
4.1.1-La perception de la valeur.....	p24
4.1.2- La perception de contrôlabilité.....	p24
4.2- les facteurs internes à la classe.....	p24
4.2.1- Les activités pédagogiques.....	p24
4.2.2- Le climat de la classe.....	p24
5. Les facteurs relatifs au professeur	p25
6. Assimiler les activités ludiques comme facteur motivation dans l'apprentissage.	p26
6.1-Qu'est ce qu'une activité ludiques.....	p26
6.2- Les types des activités ludiques.....	p26
6.2.1-Les jeux linguistiques.....	p27
6.2.2- Les jeux de créativité.....	p27
6.2.3-Les jeux culturels	p27
6.2.4-Les jeux dérivés du théâtre.....	p27
7. Les bienfaits des activités ludiques dans la pratique pédagogique.....	p28
7.1-Le jeu, source de motivation.....	p28
7.2-Le jeu facteur d'acquisition.....	p28
7.3-Le jeu aide à acquérir des compétences.....	p28
Conclusion.....	p29

CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNES DE L'EXPERIMENTATION

Introduction.....	p31
1. Le contexte et le déroulement de l'expérimentation	p31
1.1- La présentation du corpus	p31
1.2- Les objectifs de l'expérimentation	p32
1.3- Le choix de l'échantillon.....	p32
2. La présentation du questionnaire.....	p32
3. Analyse et commentaire des questions.....	p33
Conclusion	p44

CONCLUSION GENERALE	p46
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	p47
ANNEXES	p50

INTRODUCTION

GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Aujourd'hui, nos apprenants vivent une situation frêle à tous les niveaux, notamment quand il s'agit de l'apprentissage de la langue française. Les apprenants sont apeurés voire affolés de cette langue trop compliquée pour eux. Ces derniers sont en difficultés d'apprentissage et ont souvent des problèmes de motivation. Cette dernière est sans doute l'un des plus importants déterminants de performance scolaire, de l'apprentissage car l'apprentissage ce n'est possible d'apprendre que si l'on est motivé alors que la motivation scolaire, c'est un phénomène dynamique, c'est-à-dire qui change perpétuellement supposant l'atteinte d'un but et à travers lequel interagissent les perceptions de l'élève ses comportements et son environnement. Nous avons constaté que les apprenants de nos jours sont devenus démotivés surtout que la démotivation des apprenants a pris des notions si effrayantes au cours des derniers temps, beaucoup d'enseignants de français vivent cette situation qu'est considéré comme un obstacle personnel qui les oblige à trouver des solutions immédiates. Elle est devenue une actualité et même est devenue un discours familial voire social. Ce qui nous a motivés à réfléchir sur une méthode ou un outil qui facilite l'apprentissage et l'assimilation du savoir et savoir faire et rendre l'apprenant motivé.

Pour plusieurs spécialistes, un apprenant sans motivation est comme un corps sans âme, un arbre sans racines. La motivation reflète l'ambition et y mène également. Donc une motivation commence toujours par une ambition.

Cette étude, à travers ce modeste travail, se veut un moyen d'appréhender et de clarifier la problématique de l'enseignement / apprentissage de la motivation scolaire chez les apprenants de 1^{ère}A.M qui se focalise sur la problématique suivante :

- Quel est l'effet de la motivation sur le processus d'enseignement / apprentissage sur la réussite scolaire ?

Les hypothèses que nous retenons à partir de cette problématique :

- La conduite du cours par l'enseignant et mettre l'apprenant dans une zone de confort et un climat propice affecteraient sur la motivation des apprenants en classe.
- Les activités ludiques allègeraient l'atmosphère d'apprentissage.

Pour atteindre notre l'objectif de ce travail, nous mettons la lumière sur cet angle, d'ordre psychologique et intellectuel, qui s'appelle la motivation. De même, nous

tentons proposer des pistes pour rendre nos élèves plus motivés à apprendre la langue française et pour construire en classe un climat favorable à l'apprentissage et créer une ambiance de compétition influence la motivation des apprenants pour apprendre et en même temps pour l'enseignant à travailler et donner le plus. Il faut toujours prendre le risque pour avancer et pour aller mieux qu'avant.

Notre mémoire s'articule sur une vision tripartite, trois chapitres constituent l'ossature de ce travail. Le premier portera sur les définitions, les concepts et les théories relatives à la notion de motivation. Le deuxième chapitre est réservé à tout ce qui concerne le déroulement de la séance en classe de FLE en particulier.

Nous tenterons de mettre l'accent précisément sur la motivation scolaire au moyen. Nous avons choisi le niveau de la 1^{ère} année moyenne du C.E.M TKOUTI Ahmed-Biskra. Le troisième chapitre de ce travail, est le moment le plus important. Il s'agit de l'analyse et l'interprétation des données de l'expérimentation.

Pour se faire, nous avons adopté une approche descriptive dans le premier et le deuxième chapitre, et une approche analytique dans le troisième chapitre. Nous avons conclu notre travail de recherche par des propositions et/ou des suggestions.

CHAPITRE I :

LA NOTION DE MOTIVATION

Introduction

L'acquisition d'une langue étrangère en l'occurrence le français, n'est pas toujours chose facile, elle requiert les moyens matériels et humains considérables. La langue française en Algérie est toujours apparaît dans tous les domaines.

« *En fait, le Français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue de colonisation à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idoine de la modernité de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérien sur le monde*¹ ».

Cela veut dire que l'enseignement –apprentissage du FLE contribue amplement à développer l'esprit de culture de l'autre par le biais de sa langue, de même le ministre de l'éducation a donné la priorité à la langue française.

A partir de ce constat, on peut réputer le défi que doit relever l'apprenant pour apprendre cette langue. Cependant un travail qui ne puise son énergie que d'une motivation continue et puissante qui correspond à la force qui nous pousse à faire ou à réaliser quelque chose.

La notion de motivation

Le terme « *motivation* » vient du latin « *motivus* » signifiant « *mobile* » « *motif* » et de « *movere* » qui veut dire « *mouvoir* » « *déplacer* » « *décoller* » « *déporter* » « *démètre* », il désigne ainsi les motifs qui poussent un individu à l'action.

« *Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne.* »², disait Jean-Jacques Rousseau dans l'Emile. C'est ce sens de créer, d'éveiller des réactions susceptibles de favoriser l'apprentissage que recouvre aujourd'hui le verbe *motiver*.

1. Qu'est ce que la motivation scolaire ?

1.2-Définition du concept selon quelques auteurs

Selon **Rolland Viau**, « *phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce dans le but d'apprendre* »³.

¹Kanoua, S. culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger, 2008, p88.

² Jean-Jacques Rousseau. Émile ou de l'éducation, Paris, 1762, p116.

³Rolland Viau, la motivation dans l'apprentissage du français, St-Laurent, 1999.

Selon **Rolland Viau**, « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incitent à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »⁴.

Pour **Sillamy** la motivation comme étant : « Un ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ». En d'autres termes, il affirme que « la motivation est le premier élément chronologique de la conduite ; c'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension. »⁵

Joseph Nuttin affirme que « la motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle serait devenue satisfaisante. »⁶

Pour **Joseph Nuttin**: « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance. »⁷

Patrice Rose propose comme définition : « la motivation est un processus qui active, oriente, dynamique et maintient le comportement des individus vers la réalisation d'objectifs attendus. »⁸

Barbeau définit ainsi la motivation scolaire : « Un état qui prend son origine dans la perception et les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qu'il incite à s'engager, à participer et à persister dans une tâche scolaire. »⁹

1.2-Définition du concept selon quelques dictionnaires

Selon le dictionnaire de didactique : « la motivation est un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but. »¹⁰

Selon le dictionnaire LAROUSSE : « la motivation c'est un ensemble des facteurs qui déterminent le comportement d'un agent économique (les études de motivation des consommateurs sont utilisées lors des études de marché et de l'établissement des campagnes de publicité. »¹¹

Ce terme désigne selon le dictionnaire de la psychiatrie : « Un ensemble de processus

⁴ Rolland Viau, la motivation en contexte scolaire, St-Laurent, 1994.

⁵ Dictionnaire de psychologie 1999, p173.

⁶ Joseph Nuttin, pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p238.

⁷ Idem.

⁸ Paul, dictionnaire de psychiatrie, édition CILF en ligne <http://www.CILF.com>.

⁹ Barbeau, D., les sources et les indicateurs de la motivation scolaire, Chicoutimi, AQPC, 1993, p1-6.

¹⁰ CUQ. Jean Pierre. Dictionnaire de didactique du français, Paris clé international 2003, p170.

¹¹ Larousse.fr [www.Larousse.fr](http://www.Larousse.fr/français/motivation52784)

dynamiques conscients ou inconscients, en particulière les émotions qui orientent l'action d'un individu vers un but donne. »¹²

D'après les définitions des dictionnaires donnés au concept de la motivation, on peut dire que cette dernière est un élément important dans l'enseignement/apprentissage qui nous permettons de comprendre que la motivation est la base du dynamisme et de l'orientation du comportement.

Toutes les définitions, selon les dictionnaires ou les auteurs, ont un seul objectif basé sur la motivation de l'apprenant, comment rendre l'apprenant vivant et dynamique en classe.

1.3-La motivation selon Maslow

La théorie de **Maslow** est considérée comme l'une des plus anciennes théories en 1943, où l'individu est un ensemble des besoins qu'il cherche à les satisfaire si il y a manque dans ces besoins il va produire un état psychique donc l'individu doit recevoir un maximum de satisfaction parce que cette dernière contrôle les gestes de l'individu. Selon **Maslow**, les motivations d'une personne résultent de l'insatisfaction de certains de ses besoins.

Maslow a proposé un classement des besoins humains par ordre d'importance en 5 niveaux. Cet ordre correspond une gamme dans lequel ils apparaissent à l'individu. Ces classes dans un arrangement hiérarchique de façon tel/e que les besoins supérieurs.

1.3.1-La pyramide des besoins selon Maslow



¹² Paul. J, Dictionnaire de psychiatrie, édition CTLF en ligne <http://www.CILF.com>.

1.3.1.1-Les besoins psychologiques

Les besoins psychologique sont des besoins de survie liés à la nature humaine tels que se loger, dormir, respirer, se nourrir, boire, faire de l'exercice, se vêtir.... . A priori ces besoins sont satisfaits pour la majorité d'entre nous, toutefois nous ne portons pas sur ces besoins la même appréciation. Cette différence d'appréciation peut engendrer une situation qui sera jugée non satisfaisante pour la personne et à son tour le besoin à satisfaire fera naître une motivation pour la personne.

Aujourd'hui, les besoins physiologique recouvrent des besoins liés aux points suivants :
Le logement – lieu, surface, agencement, environnement, sécurité du logement...
La nourriture - le mode de restauration, la sécurité et la sureté des aliments, les risques de pénurie...

1.3.1.2-Les besoins de sécurité

Proviennent de l'aspiration de chacun d'entre nous à être protéger physiquement et moralement. Ce sont des besoins complexes dans la mesure où ils recouvrent une part, la sécurité objective c'est celle de notre sécurité et de notre famille d'autre part, les sécurités subjectives liées à nos craintes, nos peurs et non anticipations qu'elles soient rationnelles ou pas. Actuellement, ces derniers sont liés aux plusieurs objets tels que : la sécurité de l'emploi, la sécurité physique celle de la violence, la criminalité et les agressions et même de la sécurité morale et psychologique.

2. Les principales théories sur la motivation scolaire

L'élaboration de la théorie de la motivation scolaire vient essentiellement des approches suivantes: motivation d'accomplissement, approche comportementale, approche autodétermination, approche sociocognitive et théorie de but : motivation et réussite scolaire.

2.1-La motivation d'accomplissement

La motivation d'accomplissement s'inspire directement du besoin d'accomplissement du **Muray** (1938). Elle est centré sur la compétence notamment du concept « need for achievement ». Ce concept est défini comme « *le désir de faire les choses rapidement et bien, de dépasser les obstacles, de réussir des activités difficiles et d'atteindre de hauts niveaux d'efficacité* ». ¹³

¹³Joseph Nuttin, pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p239.

Atkinson et **Raynor** définissent la motivation de l'accomplissement de la même façon en disant qu'elle est caractérisée par ces deux tendances: « réussir au mieux et éviter l'échec ». **McClelland, Atkinson, Clark** et **Lowel** disent que « *need for achievement* » se caractérise en termes du haut niveau de compétition et standards d'excellence. Maehr parle de trois éléments essentiels et trois sortes de « *need for achievement* » à savoir :

- les niveaux d'excellence (des standards) peuvent être évalués en termes de succès ou d'échecs: c'est une **motivation orientée vers l'habileté** ; le but consiste à maximiser la probabilité subjective de s'attribuer une haute habileté,
- l'individu se sente responsable des résultats: c'est une **motivation orientée vers la tâche**, le but premier est de résoudre un problème par sa valeur intrinsèque,
- il y a un certain niveau de défi (challenge) : c'est une **motivation orientée vers l'approbation sociale**.

Le besoin d'accomplissement est considéré comme une disposition relativement stable de l'individu là où doit réaliser une tâche académique en jeu les compétences.

2.2-La théorie du but, motivation et réussite scolaire

Pierre Bouchard dans souligne que dans cette théorie, il s'agit tout simplement de la compréhension de la réussite scolaire. La qualité de l'apprentissage de l'élève, de même que sa volonté à poursuivre son apprentissage, dépend de l'interaction entre la nature des :

.Buts scolaires et sociaux ;

.Propriétés de ces buts ;

.Structures de renforcement de la classe.

Dans la théorie des buts, on distingue la motivation en tant que pulsion et la motivation en tant que but de toute façon l'une complète l'autre.

2.2.1-La motivation en tant que pulsion

La motivation en tant que pulsion suppose un état interne, un besoin, une condition qui pousse les individus à l'action. Selon lesquels tout comportement de réalisation d'un conflit émotionnel entre la poursuite du succès et l'évitement de l'échec. Ces deux états de motivation obéiraient à une dynamique conçue surtout en termes d'émotions : d'une part, l'espoir du succès et l'anticipation de gagner ou de surclasser les autres encourageraient les individus orientés vers le succès à viser l'excellence. D'autre part, les émotions associées à la honte mèneraient les personnes à éviter les situations dans lesquelles croient avoir des fortes chances d'échouer.

Le déséquilibre entre ces deux facteurs déterminerait la direction, l'intensité et la qualité des comportements. Les individus voulant éviter l'échec auraient tendance à éviter toutes les activités à moins que des agents d'incitation extrinsèques tels que l'argent ou la menace de punition ne soient introduits pour surmonter la résistance.

2.2.2-La motivation en tant que but

La théorie de la motivation en tant que but postule que : « *d'une part, toute action acquiert un sens, une direction et une intention par les buts visés. D'autre part, la qualité et l'intensité du comportement changent si ces buts changent*¹⁴ ». D'après cette définition, les enseignants peuvent changer les raisons pour lesquelles les élèves apprennent, ce qui équivaut à changer leur motivation.

Pour **C. Prévost**, « *la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets*¹⁵ ». Il continue en disant que pour que la motivation se développe, il faut impliquer quatre éléments suivants du processus :

1. la canalisation des besoins (apprentissage).
2. l'élaboration cognitive (buts et projets).
3. la motivation instrumentale (moyenne et fins).

¹⁴Pierre Bouchard, Annual Review of psychology, 2000, p171.

¹⁵Dictionnaire de psychologie, 1991, p467.

4. la personnalisation (autonomie fonctionnelle).

La motivation a été perçue longtemps comme l'ensemble de forces qui impulsent notre activité : besoins, instinct, envie, passion, désir, intérêt, curiosité, volonté, projet, but, etc... Ce sont des conceptions qui partaient de l'instinct déterminé génétiquement à la volonté où l'homme garde son libre arbitre.

Le courant Béhavioriste a tenté le premier de synthétiser et de définir la motivation comme : « *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance.* ¹⁶ »

A travers les différentes définitions que nous allons passer en revue selon les auteurs, bien qu'ils ne s'accordent pas sur certains aspects, nous pouvons constater qu'ils ont des points communs qui nous permettront d'avoir une définition opérationnelle dans le domaine d'apprentissage.

Pour Spencer A. Rathus, les motivations sont définies comme « *des états hypothétiques au sein de l'organisme qui activent le comportement et poussent l'organisme vers un but* ¹⁷ ».

Ce sont des états hypothétiques parce que les motivations ne sont pas perçues et mesurées directement, comme de nombreux autres concepts psychologiques, elles sont déduites du comportement. Les psychologues présument que le comportement ne se produit pas au hasard et qu'il est provoqué; le comportement des organismes est censé être en grande partie engendré par des motivations.

Les besoins, les tendances et les incitateurs sont des concepts étroitement liés ». Ainsi, la motivation peut être provoquée par un besoin physiologique (oxygène, nourriture, eau, ..) ou un besoin psychologique (accomplissement, pouvoir, estime de soi, approbation sociale et appartenance). Ces besoins donnent lieu aux tendances. Exemples: épanouissement de nourriture provoque une tendance de la faim.

Être poussé à gravir les échelons professionnels. Par ailleurs, l'incitateur est un objet, une personne ou une situation en soi. Exemples: l'argent, la nourriture, une personne

¹⁶ Lieury.A.et Fenouillet, motivation et réussite scolaire, 1997, p169.

¹⁷ Spencer. A.et Rathus,psychologie générale,1991,p236-237.

sexuellement séduisante, l'approbation sociale et l'attention peuvent tous servir les incitateurs que motive le comportement.

3. les types de la motivation

Le terme de motivation a été défini par Vallerand et Thill comme un construit hypothétique utilisé pour décrire les forces intérieures internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement. Ce concept est toujours considéré comme un outil pédagogique efficace, d'après cet éclaircissement on trouve deux grands types de motivation, parmi lesquels nous allons citer :

3.1- La motivation intrinsèque

On nommera la première la motivation intrinsèque c'est la plus solide, liée au plaisir d'apprendre, à la curiosité, à la création où il serait souhaitable d'ancrer l'apprentissage car elle sert de support à l'attention.

La motivation de l'élève est dite intrinsèque lorsque ce dernier est motivé intrinsèquement à s'engager dans une activité pour le plaisir même de s'engager et de satisfaire le plaisir inhérent à la tâche en soi. Cette dernière est l'état interne, les besoins et les intérêts qui surgissent et dépend de l'individu lui-même. Selon Vaine, la motivation intrinsèque est : « *Correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même. Apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même*¹⁸ ».

D'après cet extrait, la motivation intrinsèque aboutit de l'apprenant lui-même qui se fixe ses objectifs, elle met la sensation de la curiosité et de la réussite.

Pour augmenter la motivation intrinsèque des apprenants une attention particulière doit être à quatre sources importantes: **le défi, la curiosité, le contrôle, la fantaisie**.

Pour **GAGNONET BRUNEL**

« la motivation intrinsèque « l'internalisation » des valeurs et processus régulatrice amènent un meilleur apprentissage conceptuel stimulent la performance scolaire la créativité et la persistance et favorisent le

¹⁸Jardou Ali, la motivation, la langue et la culture étrangère, <http://dumas-ccsd.cmps.fr//dumas-00568582>.

développement et l'ajustement personnel ces auteurs soulignent que « la théorie de l'autodétermination s'intéresse non seulement à la direction de l'action (buts ; résultats ;)mais aussi à la question de son soit pour quoi ces résultats sont désirés ¹⁹».

Dans la motivation intrinsèque ; les apprenants intrinsèquement motivés n'hésitant pas à mettre plus d'efforts à être plus persistant et à apprendre plus profondément.

La motivation intrinsèque est associée : au plaisir, à la stimulation, à l'accomplissement de l'activité.

3.2- La motivation extrinsèque

On nommera la deuxième la motivation extrinsèque, très fréquente comme déclencheur de l'apprentissage (raconte, séjour).

Si individu est motivé extrinsèquement pour une activité parce qu'il y est poussé par des éléments extérieurs .Elle est le résultat de l'interaction entre des facteurs extérieurs et les différents éléments de l'environnement, elle dépend des besoins des apprenants.

La motivation extrinsèque semble être celle que nous rencontrons le plus souvent à l'école.

L'apprenant n'est pas motivé pour lui-même, pour le désir qu'il a d'apprendre mais pour des facteurs externes : l'appât de la bonne note, des félicitations ou des cadeaux des parents, de la petite image ou du bon point des enseignants (par exemple). L'élève veut faire plaisir aux autres et se déculpabiliser. Cependant, cette motivation n'est envisageable que sur du court terme car dès lors qu'il n'y a plus de but externe, elle disparaît.

Nous retrouvons des apprenants qui apprennent de façon « automatique », ils ne comprennent pas vraiment ce qu'ils apprennent mais le font quand même pour satisfaire l'enseignant et les parents.

Le professeur s'étonnera peut-être alors, par la suite, de la non mémorisation des notions abordées lorsqu'il les réinterrogera quinze jours plus tard. Les apprenants n'auront rien retenu sur le long terme puisque leur motivation intrinsèque n'aura pas été suscitée, ils auront juste appris pour l'évaluation. L'intérêt de cette motivation, pour

¹⁹ Gagnon et Frunnelm.I, les raccrocheuses adultes motivations et persistances aux études à l'ordre secondaire, p309.

l'apprenant et pour l'enseignant est donc assez réduit, il est préférable de solliciter la motivation intrinsèque de l'apprenant afin de construire des savoirs sur le long terme.

Alors que la motivation extrinsèque est associée : aux récompenses, aux punitions, aux contraintes, à la compétition, à la pression sociale.

L'apprentissage devrait appuyer la motivation intrinsèque parce qu'elle est considérée la plus efficace pour effectuer des activités volontairement et pour rendre les apprenants plus autonomes et authentiques.

Conclusion

Pour conclure ce premier chapitre, nous pouvons dire que la meilleure motivation est celle appelé intrinsèque qui pousse l'apprenant à chercher, cette dernière est associée avec le plaisir d'apprentissage qu'elle témoigne d'un désir réel des apprenants. Cette motivation reste la plus convoitée par tous les enseignants.

CHAPITRE II :
LA MOTIVATION
SCOLAIRE EN CLASSE DE
FLE

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons, tout d'abord, commencé par comment motiver les apprenants, puis nous allons aborder les stratégies efficaces pour motiver les apprenants. De même, dans ce chapitre nous allons assimiler l'activité ludique comme facteur motivant dans l'enseignement du FLE.

1. Comment motiver les apprenants

Pour motiver les élèves, il faut, tout d'abord, pratiquer une activité d'apprentissage. Un des éléments clés est de faire l'apprentissage un plaisir, l'enseignant réfléchit toujours à la meilleure façon de motiver ses apprenants. Donc, son but est de rendre l'apprentissage ludique et les inciter à atteindre leur plein potentiel.

2. Les stratégies d'apprentissage

Selon **Marc Prensky** « rien n'arrête un apprenant motivé²⁰ » de ce fait la manière d'introduire les activités ludiques dans une classe pose une solution pour l'enseignant comme l'apprenant car le premier est à l'aise et le deuxième en faisant sortir de son zone de confort. Autrement dit les faire sortir de leurs habitudes de travail linéaire.

Pour cela, il faut mettre en œuvre des stratégies pour inciter les deux pôles de l'enseignement d'adopter ces outils en classe.

3. Les stratégies pour motiver les apprenants à apprendre

Les apprenants ont plus de chance d'être motivés à apprendre si les activités en classe sont perçues comme pertinentes et si le succès leur semble probable après un effort raisonnable. L'effort qu'on déploie à la tâche est proportionnel à la confiance qu'on a de pouvoir réussir pourvu qu'on s'applique, puis proportionnel à la satisfaction qu'on a d'y participer ou encore de recevoir des récompenses et des bénéfices associés à la réussite. En l'absence d'un de ces facteurs, aucun effort ne sera déployé.

Les préalables essentiels à la motivation et à la réussite des élèves sont :

Un environnement sympathique et beaucoup d'appui.

Un degré convenable de défi et de difficulté.

Des objectifs d'apprentissage pertinents et réalistes.

Une utilisation maximale des ressources.

Le désir d'apprendre des élèves est une compétence qui s'acquiert par l'expérience. Il faut

²⁰Mogin.P et DeBroek.F, enseigner autrement avec la carte mentale et conceptuelles, 2017,p45.

protéger les élèves des soucis prématurés quant à leur niveau de compétence. On y arrive en organisant des activités qui favorisent l'apprentissage plutôt que l'évaluation du rendement. L'exemple, la communication des attentes, l'enseignement varié ou la fréquentation de personnes significatives, surtout les membres du personnel enseignant et les parents, réussissent le mieux à stimuler le désir d'apprendre chez l'élève. En amenant l'élève à faire des choix judicieux, l'enseignante ou l'enseignant renforce à la fois son sentiment de compétence et de motivation.

4. Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'apprenant

Il y a deux facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle de l'apprenant : les facteurs externes à la classe qui sont reliés à la vie personnelle de l'apprenant, à la société, et à l'école puis les facteurs internes à la classe qui sont reliés aux activités pédagogiques, le climat de la classe et l'enseignant.

4.1-Les facteurs externes à la classe

L'entourage des enfants joue un rôle très important dans la motivation ce qui fait l'environnement influence de façon positive ou négative à la dynamique motivationnelle. Absolument, toutes les familles n'ont pas la même vision de l'école (selon leur vécu), notamment ses parents qui voient l'apprentissage n'est qu'une chose banale, cela l'encouragera plus, voire à y être complètement hermétique. Par conséquent, un enfant qui est vécu dans une famille cultivé cela permet la constatation de lui-même l'utilité et le plaisir d'apprendre. Par ailleurs, les parents disent souvent à leur enfant : « *pour réussir dans la vie, il faut travailler dur à l'école* ». ²¹

De même, un enfant habitué à lire des livres, à aller dans des musées, à jardiner, etc.... sera sans doute plus motivé qu'un enfant qui n'a que pour seule lecture.

La fonction paternelle, qu'elle soit exercé par un homme ou une femme implique que l'enfant soit accompagné de l'intérieur par en présence qui lui montre la non peur.Par ailleurs, les exigences des différentes familles auront également une influence dans le sens où si ces dernières sont trop élevées, l'enfant ne pourra les réaliser, se frustrera et se démotivera. Les exigences sont bénéfiques si elles sont réalistes, adaptées à ses capacités.

L'école est également un lieu socialisé, où s'établit un échange actif entre les partenaires. Les amis y ont donc une grande importance et influence. Ils servent même quelques fois de

²¹ Philippe Meirieu , le plaisir d'apprendre ,éditions Autrement,2014,p9.

repères. Ainsi, un apprenant entouré de camarades peu enclins à travailler aura tendance à être moins motivé et vice versa.

Viau met l'accent sur la plupart des apprenants voient l'école comme un lieu pour nouer des relations Sentimental. Il s'est concentré sur les trois éléments qui influencent la motivation des apprenants.

4.1.1-La perception de la valeur

La volonté de faire quelque chose implique également tous les groupes sociaux, tels que la réputation, les objectifs académiques et les résultats des tests.

4.1.2-La perception de contrôlabilité

C'est une sorte d'évaluation de contrôle pour savoir le niveau d'un apprenant.

4.2-Les facteurs internes à la classe

Si nous revenons aux facteurs liés à la classe, les facteurs relatifs sont: les activités pédagogiques, l'enseignant, l'atmosphère de classe et les récompenses. Ces facteurs sont considérés comme les facteurs décisifs de la motivation dite intrinsèque.

4.2.1-Les activités pédagogiques

Les activités pédagogiques doivent accéder à l'apprenant d'être l'acteur de son apprentissage. Sans oublier que l'enseignant est le principale des facteurs de la motivation et les relations établies entre lui et ses apprenants, car il est l'intermédiaire entre les apprenants et la matière enseignée.

4.2.2-Le climat de la classe

Multiples conditions sont nécessaires pour rendre le climat favorable à la motivation: la bonne gestion des disciplines, l'organisation du travail de la classe, prendre en compte l'hétérogénéité des apprenants , l'évaluation des apprenants d'une manière juste et équitable et la transposition selon les besoins et les contenus dans la classe, les apprenants qui se sentent membres d'une école, d'une classe, d'un groupe de personnes seront plus susceptibles d'être motivés car ils peuvent se sentir plus .Il est facile d'obtenir de l'aide en cas de difficultés, ils apprécieront plus facilement leur travail, Ils coopéreront d'avantage.

De plus, dans une ambiance de classe, bienveillante l'enseignant et l'apprenant favoriseront la motivation de l'apprenant car il ne pas avoir peur d'être jugé ou de faire des erreurs pendant l'activité (les erreurs peuvent être vécues comme une anxiété de certains apprenants).

5. Les facteurs relatifs au professeur

Ils sont énormément mais les spécialistes se mettent la lumière sur les points suivants :

-Avoir un caractère interdisciplinaire

C'est rendre l'apprenant à respecter et prendre en considération toutes les disciplines.

-Exiger un engagement cognitif

L'apprenant est au cœur de processus de motivation, il est capable d'appliquer son savoir, d'expliquer, d'informer, et même d'ordonner dans des différentes situations de communication.

-Etre signifiante aux yeux de l'apprenant

Une activité devient intéressante aux yeux d'un apprenant quand elle répond à ses besoins et ses attitudes pour avoir une valeur en face de ce dernier.

-Amener à la réalisation d'un produit authentique

L'activité doit aboutir sur une chose concrète ,elle doit aider l'apprenant à mieux centrer son savoir et son savoir faire, elle doit pousser l'apprenant à fournir plus d'efforts c'est être authentique (être autonome) pour faire face aux activités scolaires .

-Représenter un défi pour l'apprenant

Il ne faut pas poser à l'apprenant des questions trop dur à surmonter les obstacles à travers les différentes activités qui lui sont proposées.

-Responsabiliser l'élève en lui permettant des choix

L'apprenant doit être responsable du choix d'une activité, comme le sujet de travail, le choix de la lecture de documents. La capacité de faire des choix et d'encourager les apprenants à percevoir leur propre capacité de l'apprentissage. Si une activité exige que tous les apprenants accomplissent la même tâche, l'activité ne deviendra pas un facteur de motivation.

-Se dérouler sur une période de temps suffisante

Les apprenants doivent respecter la durée d'une activité, chaque activité ne peut être ni trop ni longue ni trop limitée et ne peut pas donner aux apprenants. Il faut donner le temps dont il a besoin pour à réaliser le travail requis d'une manière positive.

-Comporter des consignes claires

Les instructions claires peuvent aider les apprenants à éviter de perdre du temps à chercher et à comprendre ce qu'il faut faire, les consignes claires peuvent aider à atténuer l'anxiété et les doutes ressentis par certains élèves.

-Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres

Une activité d'apprentissage doit être menée dans un climat favorable pour le travail d'équipe cela permet de produire la motivation des apprenants.

-Etre diversifiée et s'intégrer aux autres activités

Ne pas faire répéter les mêmes procédures d'analyses, elles rendent les apprenants passifs. On essaye d'encourager l'apprenant en incorporant la diversité des activités.

6. Assimiler les activités ludiques comme facteur motivant dans l'apprentissage

Le jeu existe depuis la nuit des temps, il est devenu un allié à l'enseignant, un moyen privilégié pour tester les connaissances des apprenants.

Les activités ludiques présentes en classe de langue participent dans les processus d'apprentissage. Ces dernières, ont repris sa place, nous y trouvons des jeux de mots, des saynètes, des théâtres dont le but est de mettre l'apprenant au cœur de son apprentissage.

6.1-Qu'est ce qu'une activité ludique ?

Le terme ludique renvoie dans le dictionnaire de langue au terme « jeu » : « qui relève de l'activité ludique des enfants »

Le dictionnaire didactique de français, définit l'activité ludique comme suit : « *activité d'apprentissage dite ludique, est guidée par des règles de jeu et pratiquée par le plaisir qu'elle procure, elle permet une communication entre les apprenants (collectivité d'informations, problème à résoudre, compétition créativité, prise de décision, etc.). Orientée vers un objectif d'apprentissage, elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leurs ressources verbales et communicatives.*²² »

A travers ces définitions, nous pouvons dire que, les jeux et les activités ludiques signifient les activités de plaisir qui comportent un gagnant et un perdant soumises à des règles conventionnelles.

De plus, les activités ludiques ont une place importante dans l'enseignement, elles permettent d'intégrer la dimension du plaisir dans l'apprentissage.

²² CUQ, Jean Pierre. Dictionnaire de didactique du français, Paris clé international 2003, p16.

6.2- Les types d'activités ludiques

Il s'agit d'un ensemble différent des jeux exploitables en classe de langue. Cuq et Grula distinguent quatre groupes selon une perspective didactique :

6.2.1-Les jeux linguistiques

Ce sont les jeux qui rendent une classe vivante et qui fait participé les apprenant, et selon **J.P.Cuq et Isabelle Gruca** : « *Les jeux linguistiques, qui regroupent les jeux grammaticaux, morphologiques ou syntaxiques, lexicaux, phonétiques et orthographique....*²³ ». Qui permettent la découverte des structures et des caractéristiques de la langue ou la mémorisation de ces règles de fonctionnement.

6.2.2-Les jeux de créativité

Il s'agit d'une réflexion personnelle, orale ou écrite de l'apprenant, l'accent est mis sur le potentiel langagier du participant qui est invité à créer des productions originales.

De même, la préparation de l'activité de lecture est une tâche primordiale. Dans ce sens les jeux de créativité ont pour but le développement du potentiel langagier des apprenants et les encourager à l'invention et à la production pour le plaisir de formes, de sens, de phrases, de discours.

6.2.3-Les jeux culturels

Les jeux culturels sont des jeux qui font partie à la culture et la connaissance de l'apprenant.

6.2.4-Les jeux dérivés du théâtre

Il s'agit de la transformation de la salle de classe et qui reposent sur la dramatisation, les jeux de rôle, les jeux de simulation. Ainsi, Les jeux de rôle et la dramatisation font partie de ce type de jeu.

Le spécialiste de l'application pédagogique du jeu **N. De GRANDMONT** dans son ouvrage « *pédagogie du jeu*²⁴ » évoque trois types de jeux, il faut que la pédagogie soit informée des trois niveaux d'intervention pédagogique du jeu :

Niveau ludique.

Niveau éducatif.

Niveau pédagogique.

Jeux ludique : c'est l'activité libre qui n'a ni règle, ni obligation, le jeu ludique « c'est un

²³ CUQ, Jean pierre et Isabelle Gruca, cours de didactique de français langue étrangère et seconde, France, 2007, p417.

²⁴ GRANDMONT, N. La pédagogie du jeu : jouer pour apprendre, Bruxelles : De Boeck, 1997, p106

moyen d'exploitation et de découverte des connaissances par l'action ludique du jeu ». Ce jeu sert de contrôle aux acquis.

Jeu pédagogique : ce jeu pédagogique a pour rôle de faire rappel à des connaissances, à tester des apprentissages, il reste toujours axé sur le devoir d'apprendre, il s'inscrit dans une pédagogie de jeu. Ce dernier, génère habituellement : un apprentissage précis et un constat des habilités à généraliser.

7. Les bienfaits des activités ludiques dans la pratique pédagogique

7.1-Le jeu, source de motivation

Le jeu est perçu comme élément essentiel dans l'enseignement/apprentissage, cela constitue l'une des composantes les plus puissantes de la motivation. Lorsqu'on annonce à nos élèves qu'ils vont faire des jeux, il suffit d'observer leur réaction pour découvrir la joie qui gagne leurs visages. Le jeu va aider et encourager l'élève en créant la motivation chez lui. En ajoutant que le jeu est effectivement un vrai travail. Il tient une place centrale dans le processus d'acquisition d'une langue.

7.2-Le jeu facteur d'acquisition

Le jeu est un facteur d'acquisition, il est à la fois source de motivation et de communication, quant à Weiss «les jeux et les exercices de réactivité » permettent aux apprenants « *d'utiliser de façon nouvelle, personnelle, le vocabulaire et les structures acquis au cours des leçons en les faisant sortir du cadre, du contexte de la situation dans lesquelles il les ont appris*²⁵. »

A travers l'utilisation des activités ludiques, l'apprenant arrive à mémoriser mieux les informations. Donc les activités ludiques représentent une amorce très utile au travail.

7.3-Le jeu aide à acquérir des compétences

Les jeux permettent de gérer le travail dans la classe hétérogène ils permettent de réaliser l'équilibre entre « les bons élèves et les autres », le jeu incite l'apprenant à interagir avec les autres, l'élève communique, essaye, se trompe, réessaye tous les barrières arrivent à banaliser ses problèmes de langue toutes ces barrières entre l'individu et la communication s'établissent dans un esprit de coopération entre un membre de groupe dans un climat de confiance et de sécurité. Alors que la langue représente un outil pour

²⁵Virtuel corpus .unv-Msila.dz /faculté-11/...mémoire-master-français.2015

atteindre un objectif.

Conclusion

Pour conclure ce deuxième chapitre, nous avons remarqué le rôle principal des activités ludiques dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle est influencée par l'importance et l'utilité accordée à l'apprentissage par les parents.

Nous nous sommes intéressés, dans ce chapitre notamment à l'apprenant pour apprendre cette langue vivante par le biais des activités ludiques.

CHAPITRE III :
ANALYSE ET
INTERPRETATION
DES DONNES DE
L'EXPERIMENATION

Introduction

L'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie constitue un champ de recherche très vaste et complexe pour les différents chercheurs (didacticiens, enseignants), ce qui explique la multiplicité des études, afin d'améliorer les méthodes d'enseignement.

Afin d'atteindre les objectifs de notre recherche, nous avons choisi la méthode la plus utilisée pour recueillir un ensemble d'information en général et pour dégager des résultats fiables et qui a une relation étroite avec les pratiques de classe en l'occurrence la classe de langue.

1. Le contexte et le déroulement de l'expérimentation :

Pour réaliser le volet pratique de cette recherche, nous avons opté pour l'utilisation de la méthode d'investigation la plus répandue pour l'enquête sur terrain à savoir « le questionnaire » définie par EL GHERBI en 1993 comme suit :

« L'enquête essentiellement fondée sur le questionnaire présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes où le phénomène linguistique et culturel apparait dans sa complexité globale. »²⁶

En effet, le questionnaire est le moyen le plus approprié et le plus pratique pour vérifier les hypothèses et aussi pour la collecte d'un grand nombre de données.

Le questionnaire occupe une place primordiale dans la recherche didactique.

De ce fait, c'est une technique directe qui se base sur la concrétisation pour l'obtention des résultats crédibles.

1.1- La présentation du corpus

Nous avons mené notre enquête durant le mois d'avril de l'année 2021, au CEM EL-Chahid TKOUTI Ahmed situé à la zone des poids-lourds (course) Biskra, notre lieu de travail avec nos élèves de la classe de la 1^{ère} AM.

Cette enquête a pour but principal de proposer des pistes pour rendre nos élèves plus motivés dans une séquence pédagogique afin de montrer leur rôle dans l'apprentissage du FLE.

²⁶ El Gherbi ,E, aménagement linguistique et enseignement du français, Meknès,1993,p51.

1.2- Les objectifs de l'expérimentation :

- D'identifier les différentes images qu'il s'est forgées de cette langue pour essayer d'en déduire les perspectives et les enjeux de l'enseignement de cette langue.
- De montrer que la motivation scolaire aide les apprenants à apprendre cette langue.

1.3- Le choix de l'échantillon

Pour mener à bien notre questionnaire, nous avons choisi un échantillon d'apprenants de 1^{ère} AM. Ce choix est justifié pour la raison que ce niveau de 1^{ère} AM représente une catégorie fraîche. Sachant bien que le premier critère à déterminer concerne la taille de l'échantillon, « *Pour donner une signification aux résultats de l'analyse statistique envisagés, nous admettons, suite à Javeau (1982), que 30 informateurs constituent le nombre minimum pour l'échantillon dans une enquête*²⁷ ». Suivant ce principe, notre questionnaire a été mené auprès de 47 élèves. Bien que nous n'ayons pu exploiter que 45 questionnaires dont les réponses étaient complétées, nous les avons considérés comme étant l'échantillon représentatif.

Description de l'échantillon est la suivante :

- **Echantillon** : les élèves de 1^{ère} AM.
- **Nombre** : 47 élèves (27 filles et 20 garçons).
- **La classe** : **disposition** classique de table (4 rangés).
- **Lieu de l'enquête** : CEM EL-Chahid TKOUTI Ahmed, zone de poids-lourds (course) Biskra.

2. Présentation du questionnaire : (Voir annexe)

Notre questionnaire contient une série de 9 questions partagées en trois parties principales :

La première partie est consacrée à l'identification du public cible. C'est une sorte d'introduction au questionnaire qui s'avère nécessaire puisqu'elle détermine le profil de l'informateur avec des faits objectifs. Ce sont des questions sur l'âge, le sexe. Ces variables sociales ou indépendants sont appelés également facteurs extralinguistiques.

Pour ce qui concerne la deuxième et la troisième partie du questionnaire, elles se composent d'une série de questions fermées, semi-fermées, des réponses aux questions sont proposées et une ouverture laissant la latitude à l'informateur de répondre à sa guise dans un petit commentaire. Ce genre de questions étant également des questions d'opinions, sont privilégiées dans un questionnaire dont l'objectif est le recueil des représentations.

²⁷El Himer. M, concept théoriques et méthodologiques en sociolinguistique, Maroc, 2004, p31.

Par ailleurs, les thématiques dans les deux parties du questionnaire sont respectivement comme suit :

La deuxième partie concerne les usages des langues. Respectant le principe d'aller du général au particulier, nous avons commencé par des questions relatives à l'environnement. Les réponses à ses questions vont nous permettre de comprendre la formation de base de chaque sujet pour pouvoir par la suite le situer.

Ensuite, nous sommes passées au vif du sujet avec une question d'opinion qui relèvent du champ de la psychologie. Les enquêtés, en répondant aux questions, manifestent leurs attitudes et représentations vis-à-vis de l'enseignement/ apprentissage de la langue française.

La troisième partie intitulée : Pertinence de la langue française, cette partie pose des questions relatives au degré d'intérêt du français aux yeux des enquêtés.

Les deux variables analysées dans ces deux parties sont principalement : les usages et les représentations des enquêtés. Ce sont les variables dépendantes qui résultent d'un comportement mesurable observé chez un sujet et qui est influencé par la variable indépendante.

Enfin le questionnaire élaboré et fini, nous avons distribué notre questionnaire aux apprenants avec des explications à accompagner par des illustrations des exemples de chaque question.

Certains élèves nous ont demandé la possibilité de leurs expliquer les questions en arabe. Nous avons essayé d'encourager les apprenants à comprendre les questions en français (synonyme des mots difficiles en langue française) , afin d'éviter de tomber dans l'interférence mais après avoir essayé plusieurs fois à expliquer le français par le français sans résultat, nous leur avons expliqué quelques mots en arabe et c'est ce qui pose des difficultés pour certains élèves.

Dépouillées, les données collectées ont été traité de manière à avoir des résultats en pourcentage qui se sont apprêtés à l'analyse et l'interprétation.

3. Analyse et Commentaire des questions

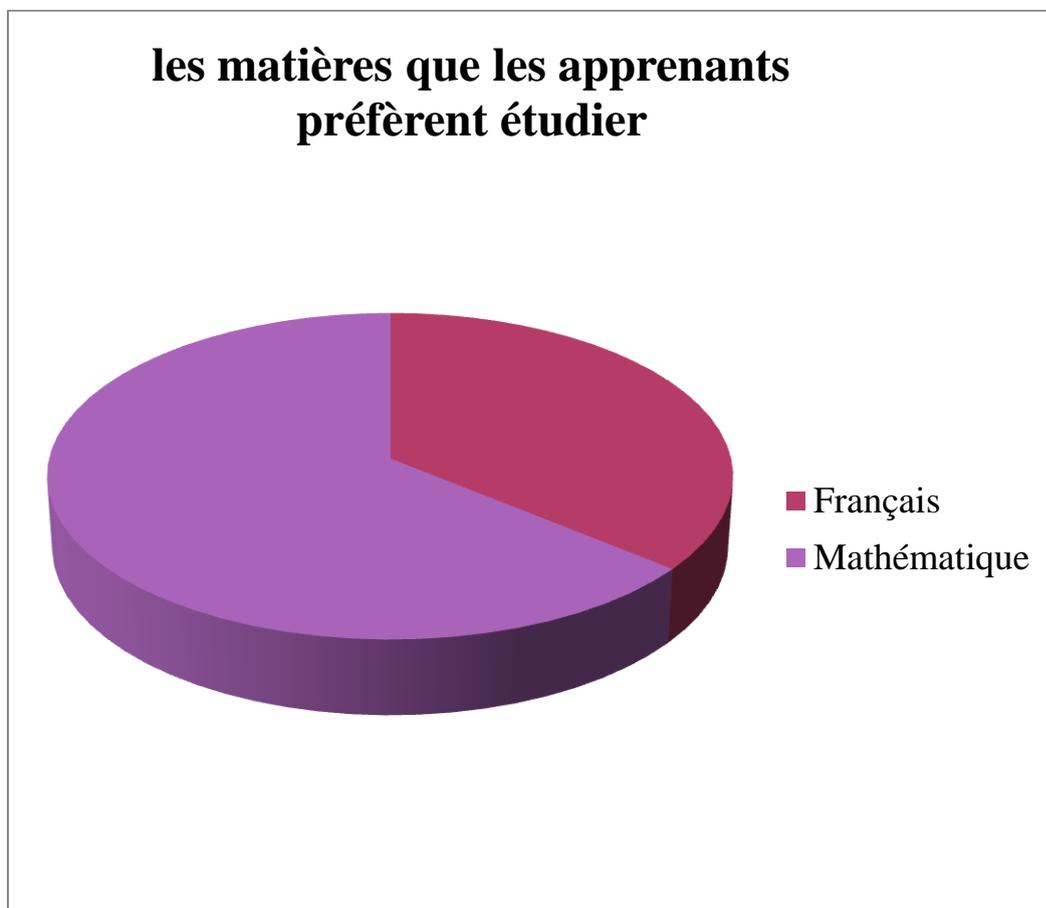
Toutes les données collectées ne seront pas forcément pertinentes pour l'analyse. Pour cela nous les avons triées pour retenir que celles qui répondent aux objectifs tracés, de telle sorte à procéder dans cette partie à une présentation des résultats, leur analyse suivie au fur à mesure de leur interprétation.

3.1-Analyse et commentaire de la première question

Quelle est la matière que tu préfères étudier ?

Tableau Num1 « les matières que les apprenants préfèrent étudier »

Réponses	Nombres d'élèves	pourcentage
Français	17	36%
Mathématique	30	64%



Analyse des résultats :

Nous avons constaté d'après ce résultat que 64 % des apprenants préfèrent étudier les mathématiques tandis que 36 % des apprenants préfèrent étudier le français.

Commentaire :

64 % des apprenants préfèrent étudier les mathématiques parce qu'ils aiment le calcul mental ils nécessitent plus du par-coeurisme. D'après eux les mathématiques aident à penser logiquement à une situation et à améliorer ses capacités de raisonnement, par contre les 36% qui préfèrent étudier le français sont une minorité d'apprenants, apparemment il semble difficile pour eux d'apprendre cette langue étrangère ou bien ils ne sont pas motivés à cette matière.

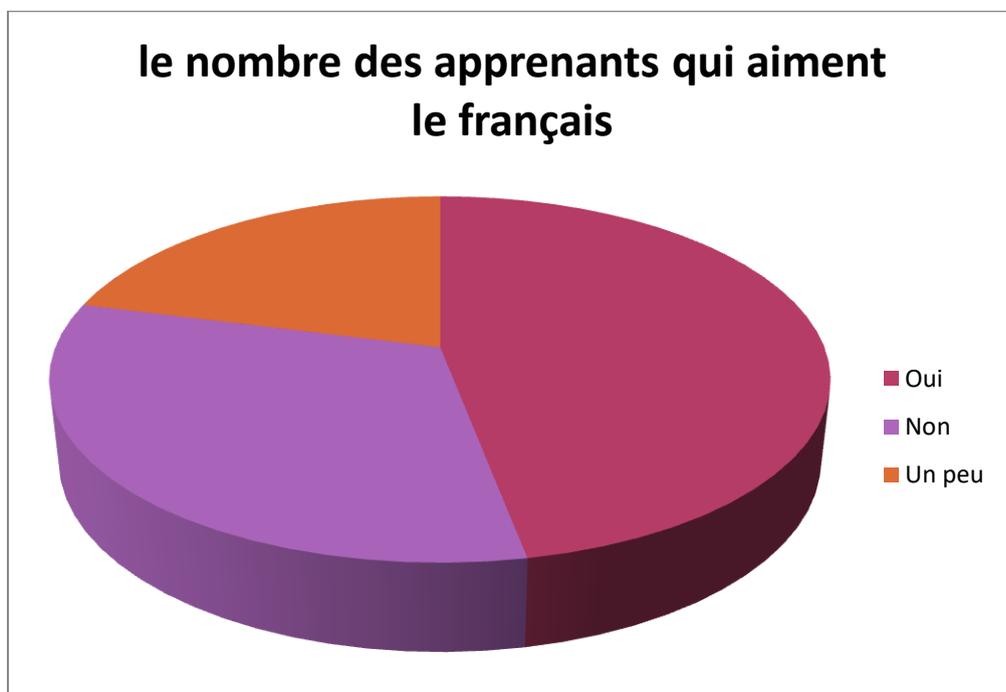
3.2-Analyse et commentaire de la deuxième question

Aimes-tu le français ?

Oui Un peu Non

Tableau Num2« Le nombre des apprenants qui aiment le français »

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Oui	22	47%
Un peu	15	32%
Non	10	21%

**Analyse des résultats :**

Le résultat nous permet de constater que 47% des apprenants interrogés aiment le

français, et même les 32% eux aussi aiment un peu le français tandis que les 21% des apprenants n'aiment plus cette langue.

Commentaire :

Ce décalage entre le pourcentage de 47% et celui de 32%, donne déjà une première idée sur la notion de représentations linguistiques. En répondant «oui » à la question, certaines catégories montrent d'une manière spontanée, leur intérêt pour cette langue. En effet, cela veut dire que certains apprenants veulent apprendre cette langue vivante qui symbolise la modernité, la culture, le savoir et bien sur l'ouverture sur le monde extérieur.

32% s'intéressent moins à cette langue, pour eux, le français est une matière comme autres . Néanmoins, 21% refusent définitivement cette langue étrangère, ils ont certifié que la langue française est une langue de colonisation.

Pour démontrer ceci, nous avons eu des commentaires du genre : « j'aime le français parce qu'on a bon prof, elle explique bien le cours et fait participer tout le monde ». «Nous avons une prof gentille et compréhensive, c'est pourquoi j'aime le français ».

Ainsi, la qualité de l'enseignant peut avoir un impact positif ou négatif sur l'apprenant. Ce sont des acteurs non seulement importants mais essentiels et déterminants à la bonne marche de l'opération enseignement/ apprentissage.

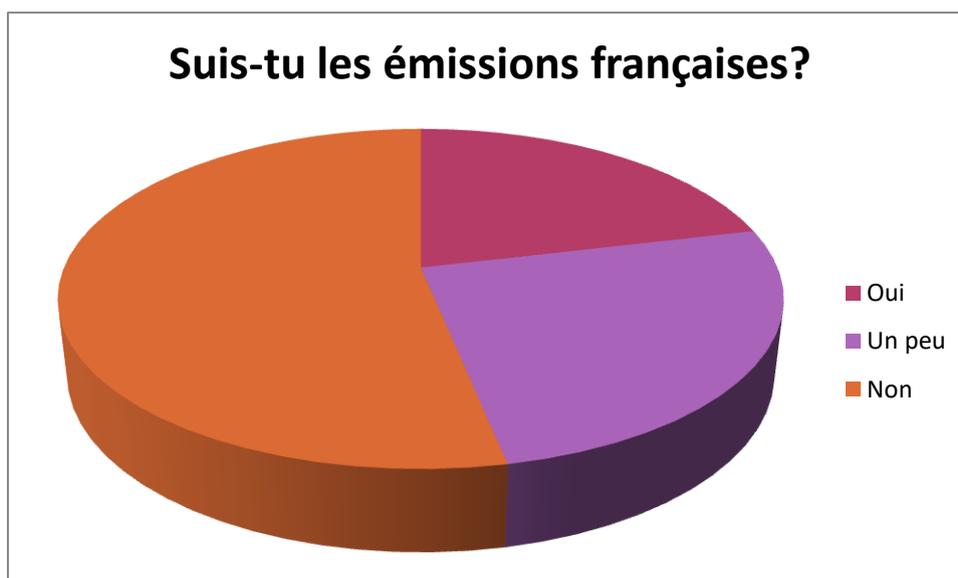
3.3-Analyse et commentaire de la troisième question

Suis-tu les émissions françaises ?

Oui Un peu Non

Tableau Num3« le nombre des apprenants qui suivent les émissions françaises»

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Oui	10	21%
Un peu	12	26%
Non	25	53%



Analyse des résultats :

Nous avons remarqué que 21% suivent les programmes de télévision en français, 26% regardent quelques fois les émissions françaises par contre 53% des apprenants ne suivent plus les chaînes françaises.

Commentaire :

On vit dans une époque qui connaît par le progrès des sciences et des techniques qui permettent à l'Homme de mieux vivre, notamment la télévision qui affriole et aide l'apprenant à enrichir ses connaissances et à développer ses compétences en langue française. Certains parmi-eux, le français est véhiculaire de modernité, d'épanouissement et d'ouvertures. De plus, ce sont les conservateurs y trouvent une issue pour passer à d'autres monde et d'autres lieux. Une manière de voyager dans le temps et profiter des émissions culturelles. En outre, certains apprenants évitent les émissions françaises où ils ne voient qu'une atteinte aux mœurs et même aussi ils suppriment définitivement les programmes de télévision en français.

3.4-Présentation et commentaire de la quatrième question

Selon toi, le français est :

Plus facile Plus difficile que l'arabe

Tableau Num4 « comment le français selon toi »

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Plus facile	29	62%
Plus difficile que l'arabe	18	38%

**Analyse des résultats :**

Nous avons constaté que le français est plus facile pour les 62% des apprenants interrogés par contre, pour le reste des apprenants il est plus difficile que l'arabe.

Commentaire :

Ces résultats obtenus représentent un amalgame de langue maternelle et de langue étrangère, certains pour eux est plus facile et affirment que le rôle de la classe qui se trouve très nécessaire dans la compréhension de français sachant que sont motivés par cette langue ils maîtrisent le français par la lecture des fables, des contes en français puisqu'ils aiment et apprécient cette langue. En revanche, le français se semble difficile que l'arabe pour certaine

catégorie ne comprennent rien et même l'enseignant parle en français seulement et ne fait pas le recours à la langue maternelle cela veut dire aussi qui ont toujours un manque de motivation à améliorer le niveau en matière de la langue française.

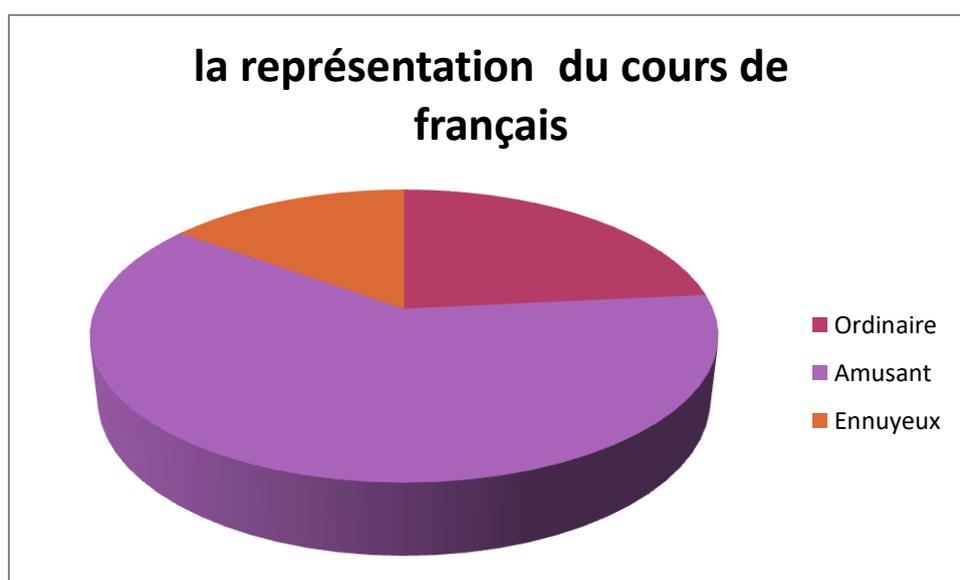
3.5-Analyse et commentaire de la cinquième question

Que représente le cours de français pour toi est-il :

Ordinaire Amusant Ennuyeux

Tableau Num5 « la représentation du cours de français »

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Ordinaire	11	23%
Amusant	29	62%
Ennuyeux	7	15%



Analyse des résultats :

Parmi les apprenants interrogés, il ya 23% ont répondu ordinaire à cette question et les 62% étaient plus catégoriques, ils croient que le cours de français est amusant et les 15% qui restent pensent qu'il est ennuyeux.

Commentaire :

Ces résultats sont significatifs des représentations que se font les apprenants vis-à-vis de

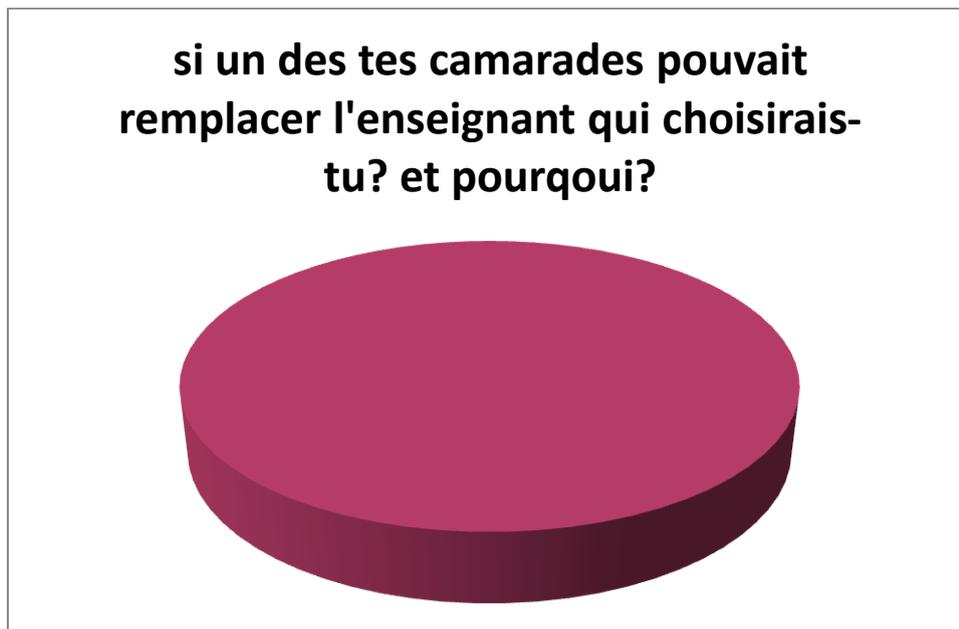
l'enseignant de la langue française. Dans le cours de français les apprenants qui trouvent la séance de français ordinaire sont généralement des apprenants qui ne sont pas motivés, mais les apprenants qui trouvent le cours de français amusants sont les apprenants qui veulent apprendre. Tandis que Les apprenants qui ne comprennent pas le cours de la langue française traitent cette séance comme une geôle.

3.6-Analyse et commentaire de la sixième question

Si un de tes camarades pouvait remplacer l'enseignant qui choisiras-tu ? Et pourquoi ?

Tableau Num6

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
	47	100%



Analyse des résultats :

Vu l'importance de la motivation scolaire dans notre étude, nous avons constaté sa corrélation avec la question et sa nécessité dans l'apprentissage de cette langue et le résultat (100%) était positif à l'unanimité.

Commentaire :

Nous avons bien ciblé notre échantillon. A noter qu'ils ont tout choisi ses camarades, certaine catégorie qui ont répondu :

« Je mon choisis ma copineparce qu'elle sait parler le français couramment et une

personne cultivée sans oublier que la charmante sait lire les notices des médicaments et les fables en français. »

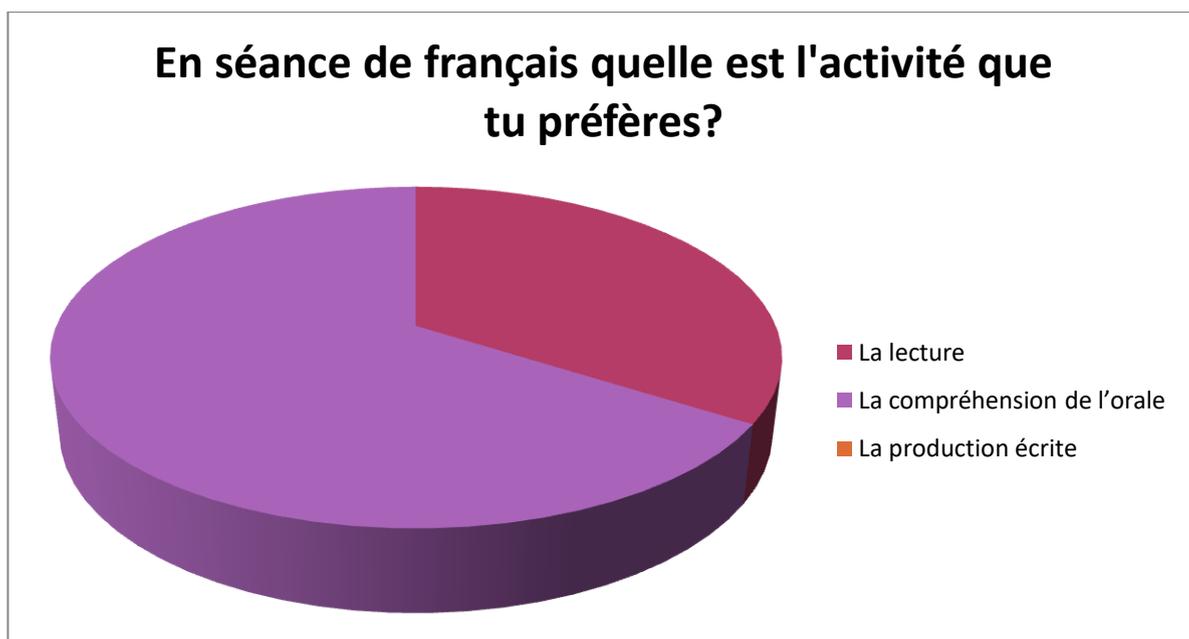
3.7-Analyse et commentaire de la septième question

En séance de français quelle est l'activité que tu préfères ?

La lecture La compréhension de l'orale La production écrite

Tableau Num7

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
La lecture	16	34%
La compréhension de l'orale	31	66%
La production écrite	0	0%



Analyse des résultats :

Nous avons constaté d'après les résultats obtenus qu'il y ait une grande nuance entre les apprenants qui préfère la compréhension de l'oral 66% et la lecture 34% sinon pour la production écrite 0%.

Commentaire :

Nous pouvons remarquer que la majorité des apprenants de notre échantillon préfère la compréhension de l'oral en séance de français préfèrent étudier à partir d'un support audio visuel puisque il rend les apprenants plus attractifs, compétitifs et hyper actifs, certes il

augmente la motivation. De même, il aide ce dernier de son processus d'acquisition de la langue. Alors que l'enseignant doit être un guide discret qui laisse la place à la prise de paroles de ses apprenants pour créer l'esprit de compétition constructive. Par ailleurs, l'intérêt pour la lecture repère est de 34 % donc les parents et l'enseignant se plaignent que la nouvelle génération devient indifférente aux livres, aux romans.

3.8-Analyse et commentaire de la huitième question

Trouves –tu des difficultés en faisant tes devoirs de français ?

Oui Non

Tableau Num8

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Oui	39	83%
Non	8	17%



Analyse des résultats :

La plupart des apprenants ne trouvent pas des difficultés en faisant ses devoirs en français 83 % et seulement 17 % trouvent des difficultés pas comme les autres.

Commentaire :

Les devoirs en français sont les moyens pour améliorer le niveau en français pour

analyser, déchiffrer et comprendre un autre devoir afin de savoir ses compétences .

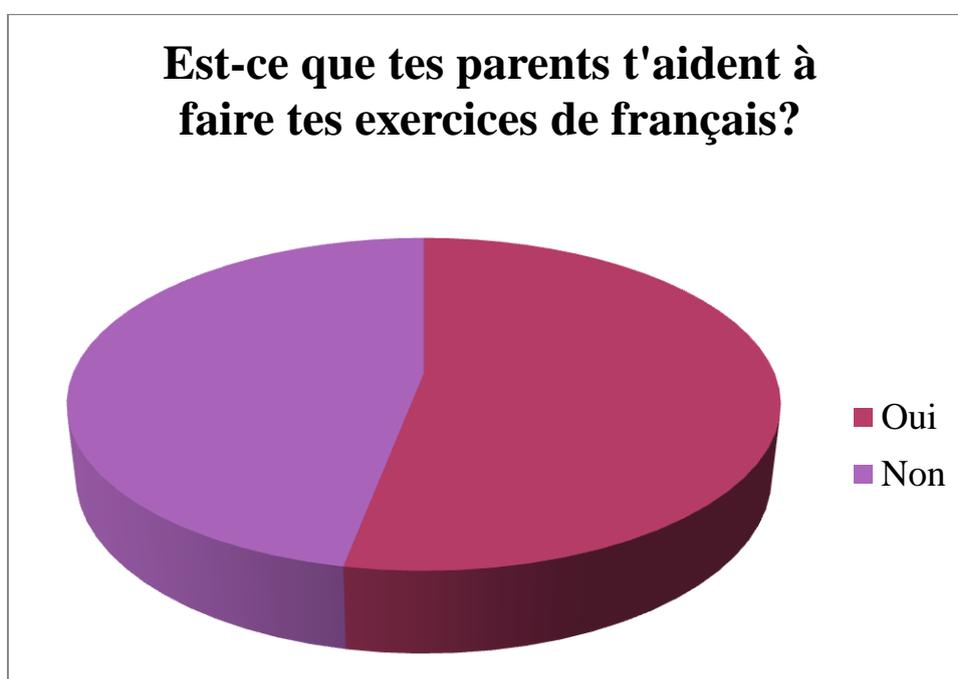
3.9-Présentation et commentaire de la neuvième question

Est-ce que tes parents t'aident à faire tes exercices de français ?

Oui Non

Tableau Num9

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Oui	25	53%
Non	22	47%



Analyse des résultats :

53% des parents aident leurs enfants à faire les exercices en français, cependant 47% des parents ne le font pas.

Commentaire :

La famille joue un grand rôle dans la motivation des apprenants, elle représente un environnement qui aide l'apprenant à apprendre de nouveau concernant cette langue vivante. 47% n'aident pas leurs enfants vu que le milieu social ne motive pas les apprenants à apprendre cette langue, ils n'ont jamais consacré leurs temps pour leurs enfants tant que les enfants sont encore jeunes et véhiculent des attitudes de leurs parents, ils ne sont pas comme

les autres. Tandis qu'il ne considère pas une cause de faiblesse.

Ces résultats confirment le rôle des parents qui se trouve très important pour la motivation de leurs enfants à améliorer le niveau de la langue française.

Conclusion

L'enquête menée par ce questionnaire a permis de constater que la langue française garde toujours son statut dans l'enseignement-apprentissage.

Pratiquement intégrée dans leur vie quotidienne, les apprenants sont conscients de son importance et sa nécessité à leur formation et leur épanouissement. Les résultats en chiffres ont mis en exergue des représentations qui valorisent la langue française, en tant que langue, savoir et de littérature.

Ainsi, l'enquête par questionnaire basée sur l'analyse quantitative et qualitative a permis de rappeler nos réflexions théoriques et les mettre en pratique, tout en les vérifiant par des chiffres et des statistiques. Elles ont été interprétées au fur et à mesure et ont confirmé nos hypothèses de départ.

CONCLUSION
GENERALE

CONCLUSION GENERALE

En définitive, nous arrivons à montrer que La motivation comme facteur élémentaire stimulant dans la vie, elle joue un grand rôle dans le déroulement du cycle d'apprentissage des langues étrangères. Cette pierre de base consiste en un système structural que se soit dans la didactique ou dans la pédagogie afin d'aider l'apprenant à apprendre la langue étrangère. Cette pierre est un facteur nécessaire de réussite dans l'apprentissage. La motivation est considérée comme une force qui attire le sujet « l'apprenant » afin de favoriser le savoir transmettre. Elle commence toujours au début comme un précurseur qui prépare l'apprenant à accepter et à goûter le savoir enseigner. La manifestation de cette force dans sa nature peut être : effective, cognitive et morale ou elles peuvent se traduire sur terrain à des formes totalement reliées à la situation d'apprentissage et ses besoins.

La motivation prend de nos jours une place de premier plan. Elle organise les besoins d'apprentissage et les choix des activités ou elle se situe comme un but tracé.

L'objectif de notre modeste travail était de répondre à la question principale, cela veut dire que notre enquête a confirmé nos hypothèses.

A partir de cela, nous pouvons dire que le problème de la démotivation qui touche nos apprenants ne réside pas en eux, mais dans les outils et les méthodes d'enseignements dépourvues de toute ambiance.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages :

1. VIAU, R, *la motivation en contexte scolaire* -St-Laurent, édition du Renouveau pédagogiques, 1994
2. VIAU, R, *la motivation dans l'apprentissage du français*-St-Laurent, édition du Renouveau pédagogiques, 1999
3. LIEURY, A, & FENOUILLET, F, *motivation et réussite scolaire*, Paris, 1996
4. NUTTIN, J, *théorie de la motivation humaine : de besoin au projet d'action*, Paris, 1996
5. HALLIWELL, SUSAN, *enseigner l'anglais à l'école primaire* Longman, 1995
6. BARBAREAU, D, *les sources et les indicateurs de la motivation scolaire*, 1993
7. VENTURINI PATRICE, *l'envie d'apprendre les sciences : motivations, attitude*, 2007
8. NUTTIN, J, *motivations, plannings et action*, 1984
9. ROUSSEAU, J, l'Émile, 1951
10. SPENCER, A, R, *psychologie générale*, Montréal, éditions Etudes Vivantes, 1991
11. MEIRIEU PHILIPPE, *le plaisir d'apprendre*, éditions Autrement, 2014
12. GRANDLEMENT, N, *la pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*, Bruxelles : De Boeck ,1997
13. JARDOU ALI, *la motivation, langue et la culture étrangère*, Syrie, 2010
14. EL GHERBI, *linguistique et enseignement du français*, Meknès ,1993

2. Thèses et mémoires :

1. Stéphanie Malaise, *comprendre la motivation scolaire pour favoriser*.
2. Youcef Amira , *l'activité ludique comme moyen d'amélioration de l'enseignement /apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE* ,mémoire de Mastère spécialité didactique des langues – cultures.

3. Dictionnaires :

1. CUQ, Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français*, Paris clé international
2003,
2. PAUL J, *dictionnaire de Psychiatrie*, édition CTLF.

3. SILLAMY.N, *dictionnaire de psychologie*, Paris, 1999.

4. LAROUSSE, France, 1999.

4. Articles et revues :

1. Pierre Bouchard, *Annual review of psychologie*, 2000,.

2. Kanoua, S. *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition synergies, Alger, 2008.

3. Barbeau, D, *les sources et les indicateurs de la motivation scolaire*, 1993.

4. Rolland Viau, *la motivation en contexte scolaire : les résultats de la recherche en quinze questions*, Revue vie pédagogiques ,2000.

5.Sitographies :

1.<https://www.bienenseigner.com> / comment motiver les élèves/

2. [https:// www.cairn.info/](https://www.cairn.info/) la motivation scolaire-htm.

3.<https://www.teteamodeler.com> / scolarité/ motivation.

4. <https://www.cairn.info/> l'art -de-motiver .htm.

5. <https://www.ufapec.be/nos-analyses/0710-theories-motivations-scolaire.htm>.

ANNEXES

Le Questionnaire

1. Quelle est la matière que tu préfères étudier ?

.....

2. Aimes-tu le français ?

- Oui
- Un peu
- Non

.Si oui, pourquoi ?.....

3. Suis-tu les émissions françaises ?

- Oui
- Un peu
- Non

4. Selon toi, le français est :

- Plus facile
- Plus difficile que l'arabe

5. Que représente le cours de français pour toi est-il :

- Ordinaire
- Amusant
- Ennuyeux

6. Si un de tes camarades pouvait remplacer l'enseignant qui choisiras-tu ? et pourquoi ?

.....

7. En séance de français quelle est l'activité que tu préfères ?

- La lecture
- L'expression orale
- La production écrite

8. Trouves-tu des difficultés en faisant tes devoirs de français ?

Oui

Non

9. Est-ce que tes parents t'aident à faire tes exercices de français ?

Oui

Non

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine didactico-pédagogique, ce travail a pour objectif de montrer l'importance de la motivation scolaire dans l'apprentissage des langues.

Pour cela, nous mettons à la disposition de l'enseignant et de l'apprenant des activités qui aident et facilitent la tâche du premier et rendent le deuxième motivé, actif et créatif pour apprendre une langue étrangère.

Nous avons commencé notre travail par deux parties théoriques pour pouvoir cerner les notions de base à l'instar de la motivation, les stratégies d'apprentissage et les activités ludiques.

Les Mots clés:

Motivation scolaire-apprentissage-langue étrangère- stratégies d'apprentissage- les activités ludiques.

Abstract

Our research work is a part of the didactic-pedagogical perspective, and its objective is to show the importance of academic motivation in language learning.

In order to do so, we provide the teacher and the learner with activities that help and facilitate the task of the former and make the latter motivated, active and creative in learning a foreign language.

We started our work with two theoretical parts to be able to identify the basic notions such as motivation, learning strategies and play activities.

Key words :

academic motivation-learning-foreign language-learning strategies –play activities.